

LE PROJET DU RECHO AVEC LA PUBLIC FACTORY

LE RECHO
refuge • chaleur • optimisme

Le RECHO oeuvre pour l'accueil digne des personnes exilées en France et en Europe en essayant de faire évoluer les regards que leur porte les populations accueillantes à travers la cuisine. La cuisine est envisagée comme un langage fédérateur et universel qui permet de créer du lien entre populations accueillantes et populations accueillies afin de mieux les insérer dans la société et de promouvoir la solidarité

LES ITINÉRAIRES SOLIDAIRES



Le RECHO organise à nouveau cette année Les Itinéraires Solidaires à Villeurbanne : ateliers de cuisine inclusifs, préparation de recettes anti-gaspi et partage d'un moment convivial autour de la table.

Une première étape avant de s'implanter sur la métropole de Lyon grâce à un restaurant d'insertion La Table du RECHO

LES BESOINS



Afin d'organiser l'évènement, le RECHO a besoin de comprendre davantage le territoire sur lequel il s'inscrit et notamment l'opinion des Villeurbannais·es sur les questions d'accueil des personnes en exil, de solidarité et d'hospitalité.

Il s'agit également de comprendre comment cet évènement peut affecter positivement cette vision pour alimenter la vie du projet et le pérenniser.



NOTRE OBJECTIF



Établir une photographie aussi fiable que possible de l'état actuel des regards et des opinions concernant les questions d'accueil, de solidarité et d'hospitalité des habitant·es de Villeurbanne

Saisir les attentes des Villeurbannais·es quant à l'évènement

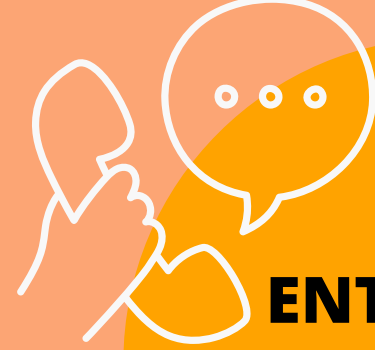
NOTRE MÉTHODE



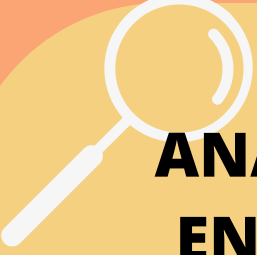
ANALYSE SOCIO-GÉO-ÉCONOMIQUE



RECHERCHE LITTÉRAIRE ET MÉDIATIQUE

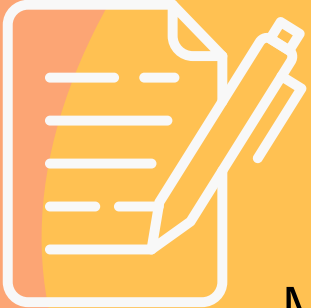


ENTRETIENS INFORMATIFS



ANALYSE DES ENTRETIENS

RÉDACTION DES QUESTIONNAIRES




RÉDACTION DU GUIDE D'ENTRETIEN
20 QUESTIONS
MÉTHODE DES VARIABLES DE COMPRÉHENSION DU COMPORTEMENT

RÉALISATION DES ENTRETIENS
19 ENTRETIENS RÉALISÉS À DIFFÉRENTS HORAIRES ET SUR DIFFÉRENTS LIEUX À VILLEURBANNE : GRATTE-CIEL, FLACHET, CUSSET
MÉTHODE DES 4 YEUX

DIFFUSION SUR FACEBOOK VIA LIMESURVEY
64 QUESTIONNAIRES COMPLÉTÉS

DIFFUSION À VILLEURBANNE
67 QUESTIONNAIRES COMPLÉTÉS À GRATTECIEL, FLACHET ET CUSSET



DIFFUSION DES QUESTIONNAIRES

LES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE QUALITATIVE

CONNAISSANCES

- Peu de liens avec les personnes exilées
- Connaissances faibles des dispositifs d'accueil et d'intégration des personnes en exil
- Reconnaissance de l'accès difficile aux ressources matérielles et à un statut administratif

ACCUEILLIR ?

- Par solidarité
- Conditionner d'accueil : la situation du marché de l'emploi et de l'économie nationale, les motifs de départ et le nombre de personnes accueillies
- Opérer un arbitrage entre les avantages et les inconvénients de l'accueil

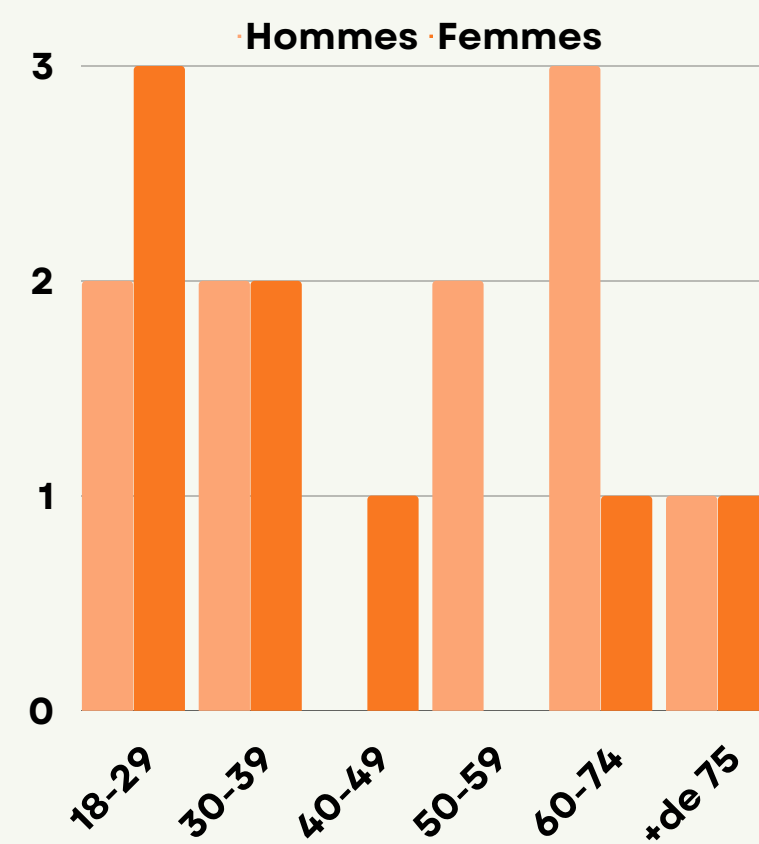
FREINS À L'INTÉGRATION

- Raisons économiques : difficile accès au marché de l'emploi et du logement
- Lourdeurs et contraintes administratives
- Raisons culturelles : barrière de la langue, difficultés à rencontrer des locaux

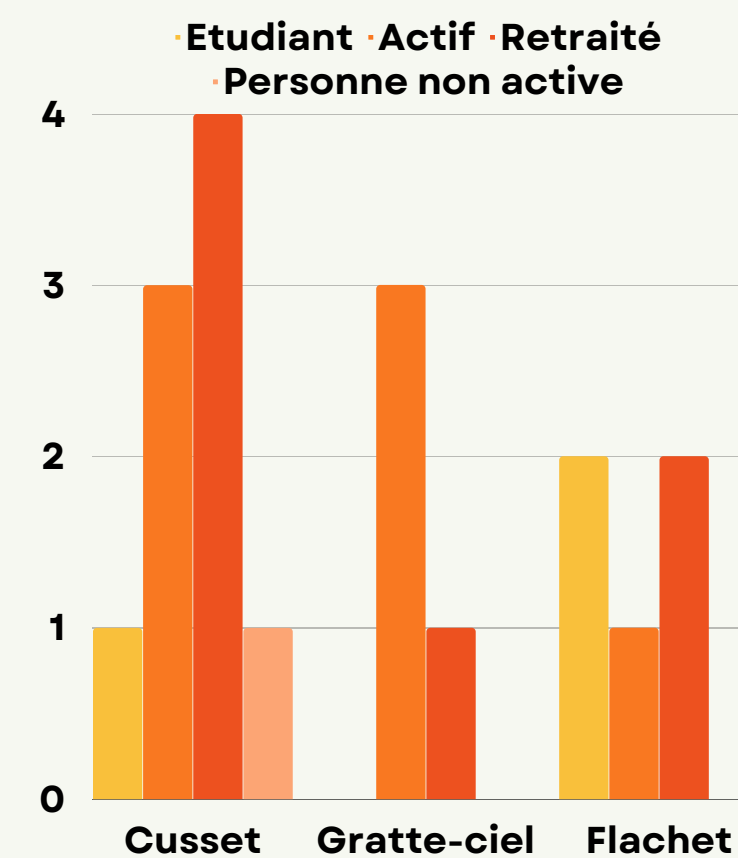
PROFIL DES INTERROGÉ·ES

19 personnes interrogées dont 11 hommes et 8 femmes. Parmi les interrogé·es, 7 ont déclaré être né·es à l'étranger. Les discours sont souvent incohérents et révèlent des sentiments partagés à l'égard des personnes en exil.

Population par âge et par genre



Population par quartier et par statut



UN ACCUEIL SOUS CONDITION ?

Comment garantir un bon accueil ?

- Impossible à garantir dans ces conditions, besoin d'une limitation du nombre de personnes accueillies
- Besoin de renforcer les moyens alloués à l'accueil

1/3 sans opinion

FUTUR INCERTAIN

- Pessimisme quant à l'évolution de la prise en charge
- Incertitude liée à la nature politique de la question

SUR L'ÉVÈNEMENT

Une grande majorité d'interrogé·es se dit favorable à l'événement (12).

Conditions du succès : s'appuyer sur des associations locales et intégrer les personnes en exil au projet

LES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE QUANTITATIVE

CONNAISSANCES

- Majorité des sondé·es ont des liens, souvent forts (familiaux, amicaux), avec des exilés
- Connaissances faibles des politiques et dispositifs d'accueil ou d'intégration (municipaux et associatifs)
- Choix de la France par les exilé·es comme pays d'accueil

ACCUEILLIR ?

- Raisons légitimes : menace sur la vie de la personne, motifs politiques et idéologiques, regroupement familial
- 56% favorables à une réforme de la politique municipale pour garantir une prise en charge qualitative.
- 54% des interrogé·es favorables à ce que Villeurbanne accueille plus d'exilé·es

FREINS À L'INTEGRATION

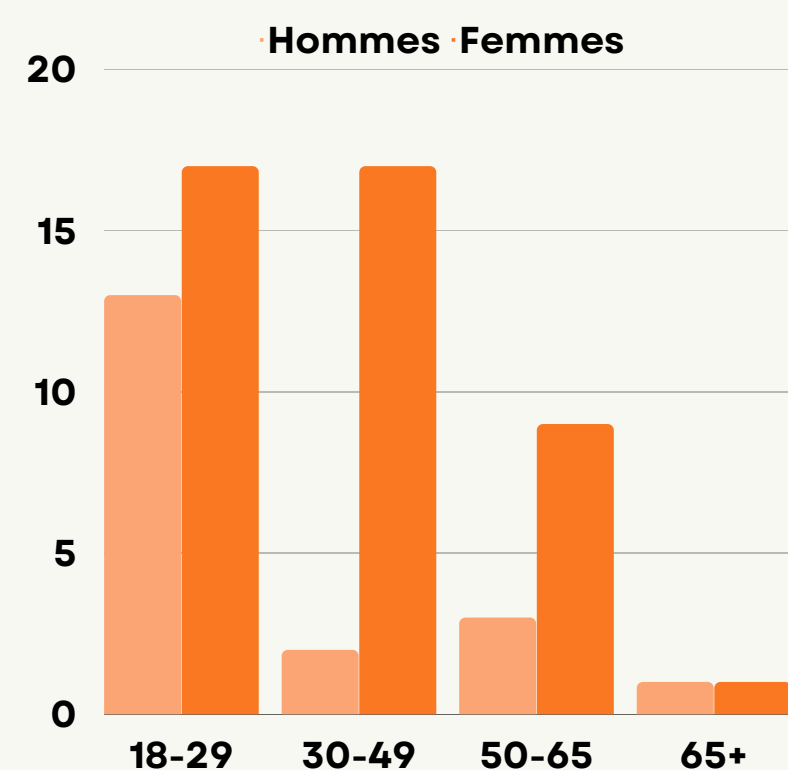
- Pour 79% des sondé·es dans la rue, il n'y a pas de freins
- Pour 73% des sondé·es en ligne : disponibilité des logements (56%); démarches administratives (38%) et coût du logement (38%)

PROFIL DES INTERROGÉ·ES

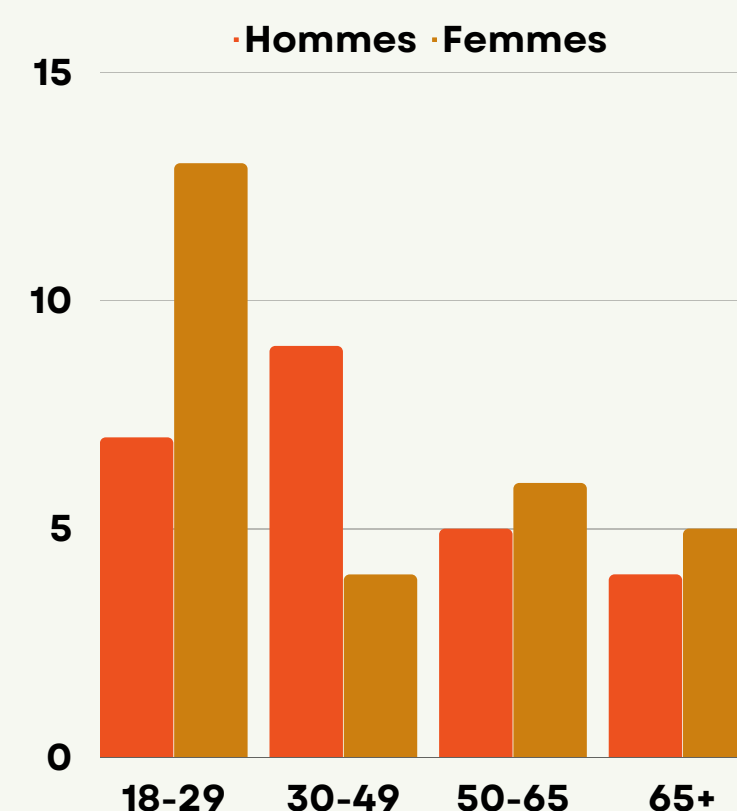
Les questionnaires ont été administrés :

- dans la rue à 53 interrogé·es dont 28 femmes et 25 hommes.
- en ligne 64 interrogé·es dont 45 femmes et 19 hommes. .

Population par âge et par genre-- Lime Survey



Population par âge et par genre-- papier



DES FREINS POUR ACCUEILLIR

- 42% des interrogé·es estiment que la ville de Villeurbanne n'a pas les ressources suffisantes pour accueillir plus
- Principe d'assimilation fort en France (maîtrise de la langue française (60%) et de la culture française (21%) comme critères indispensables pour s'intégrer en France
- Raisons principales des craintes vis-à-vis de l'accueil de personnes en exil : sécuritaires et culturelles

FUTUR INCERTAIN

- Incertitude liée à l'évolution de la prise en charge au niveau de l'Etat et de la ville de Villeurbanne
- Qualité de l'accueil dépendante de la couleur politique majoritaire

SUR L'ÉVÈNEMENT

- 80% des interrogé·es jugent cette initiative utile voire très utile
- 27% des sondé·es souhaitent participer
- 34% ne savent pas

Les motifs évoqués pour ne pas participer sont :

- le manque de temps
- le fait de ne pas se sentir à l'aise dans un environnement inconnu

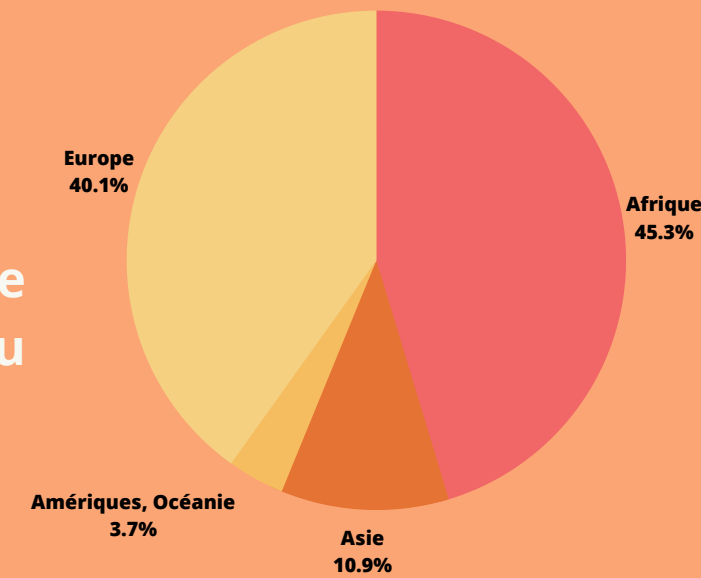
DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS SUR L'IMMIGRATION

« Si tous les Ukrainiens viennent en France, ça va, mais si toute l'Afrique, non, il y a un effet de masse »



5 millions de réfugié·es Ukrainien·nes en Europe
65 833 accueillis en 2022 en France

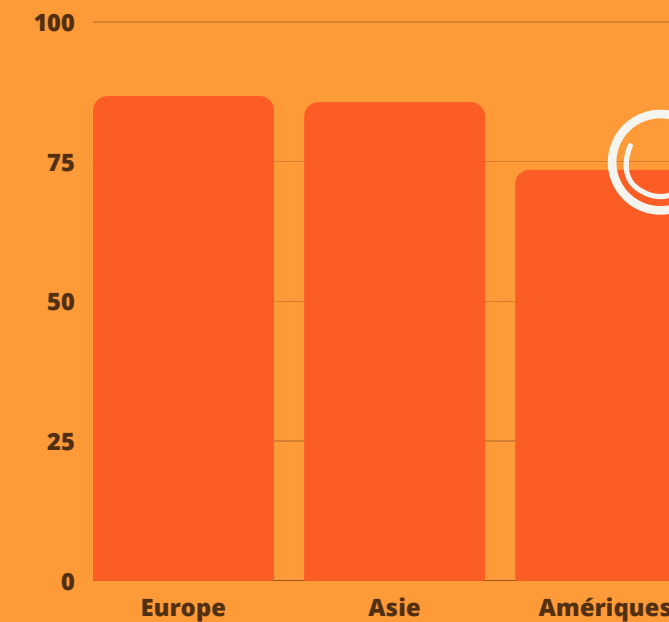
Pas de phénomène de masse venant du continent africain



Origine des immigré·es en 2021

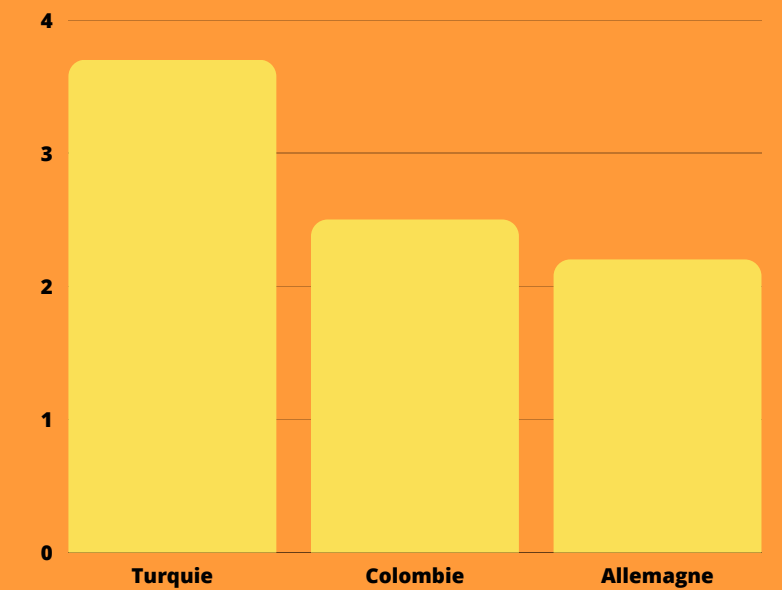
Un chiffre supérieur aux 56 179 status de protections accordés à la suite d'une demande d'asile

« Mais qui accueille des immigrés dans le monde ? À part l'Union Européenne et les États Unis »



Continents les plus accueillants

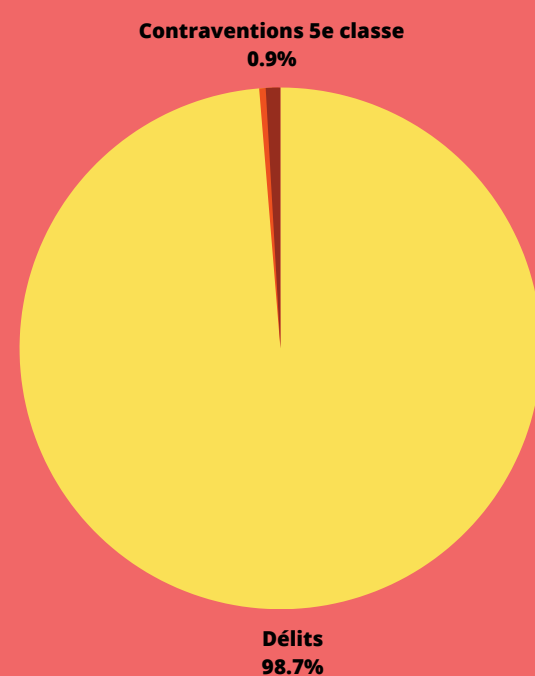
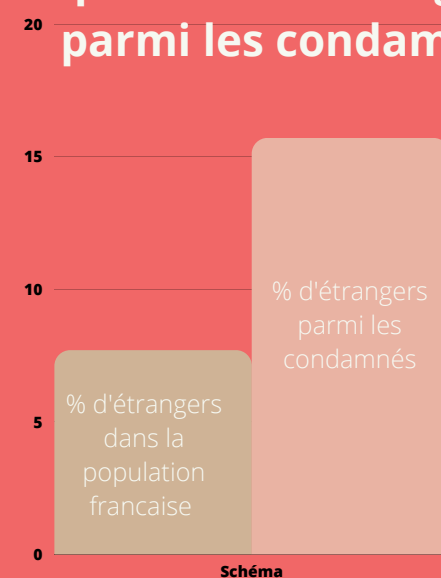
Les États-Unis en première position suivis de l'Allemagne



Pays qui accueillent le plus au regard de leur population totale

20 personnes sur 64 jugent que l'immigration a une répercussion négative sur la sécurité de la ville

Surreprésentation des personnes étrangères parmi les condamnés



L'international Migration Institute tient en partie pour responsable les politiques migratoires restrictives et incite à adopter des politiques plus accueillantes pour résoudre les problèmes de clandestinité liés aux conditions de vie

« Une politique d'accueil et d'intégration est moins coûteuse qu'une politique de rejet aux frontières et de contrôle »

6,57 milliards

Crédit de la mission "Accueil et intégration" gérée par le Ministère de l'Intérieur selon la Cour des Comptes en 2019



Par an, 468 millions d'euros sont consacrés aux expulsions, 60 millions à la surveillance de la frontière dans les Alpes, 120 millions pour la politique de gestion des migrations dans la région de Calais

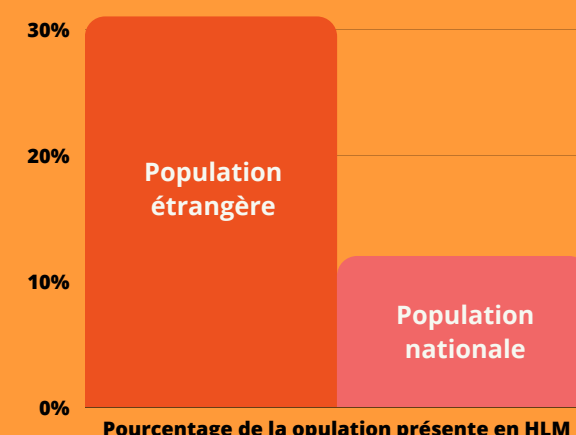


En France, les immigré·es contribuent à 1,02% du PIB s et ils pourraient générer 0,2% de PIB supplémentaire à taux d'emploi similaire aux nationaux

Un accès aux logements sociaux favorisé pour les personnes en exil ?

30% de contingent réservataire pour les préfetures
20% pour les collectivités territoriales

Surreprésentation des personnes étrangères dans les HLM

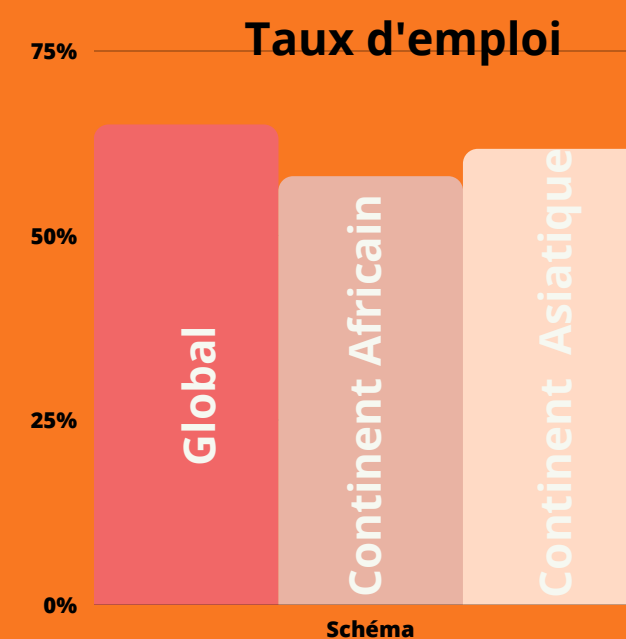


1 demandeur·se d'asile sur 2 n'est pas hébergé·e



Le nombre de mois moyen qu'un demandeur·se d'asile ayant obtenu le statut de réfugiés reste dans le DNA

Immigration choisie : le taux d'emploi et le niveau de diplôme des personnes en exil



36% des immigré·es s'estimaient surqualifié·es lors de leur 1er emploi et 33% le ressentent encore dans leur emploi actuel

